

Homélie de don Etienne de Beauregard
Messe d'action de grâce
20 juin 2021

« *Passons sur l'autre rive* » : c'est ce que Jésus dit à ses disciples. Et ceux-ci montent avec lui dans la barque. Cette navigation est à l'image de notre vie ici-bas. Notre vie n'est rien d'autre qu'un voyage avec Jésus en direction de l'autre rive : la rive de Dieu. La rive de Dieu, c'est le ciel, et la barque qui nous y emmène, c'est l'Eglise. Comme disciples du Christ, nous savons donc que nous sommes ici-bas en chemin ; nous ne pouvons pas nous installer définitivement sur cette terre, puisque nous sommes faits pour autre chose. Nous sommes faits pour le ciel. Nous savons que notre cité se trouve dans les cieux. Les déménagements de l'une ou l'autre famille, les mutations des prêtres, sont l'occasion de nous rappeler que nous ne sommes que de passage sur cette terre.

1/ Le Seigneur nous conduit

Il conduit chacune de nos vies. Dans sa providence, il « *ne cesse jamais de nous guider* » (coll). C'est vrai pour chacun d'entre nous, mais un prêtre en fait l'expérience d'une façon privilégiée. Le prêtre est un apôtre, dans le sens où il est envoyé. Les apôtres se sont entendu dire par Jésus : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » (Jn 20, 21). Pour ma part, je suis convaincu que c'est le Seigneur lui-même qui m'a envoyé ici à Dijon. Ma venue n'a pas été le fruit du hasard. Bien sûr il y avait les besoins du diocèse, et de la communauté Saint-Martin. Mais je veux croire que la volonté de Dieu s'exprime à travers la médiation de mon supérieur et des évêques. Dans la foi, nous pouvons recevoir ces nouvelles nominations comme l'expression du projet de Dieu pour notre paroisse. En tout cas, je veux croire que le Seigneur me guide à travers cette nomination à Blois, je veux croire qu'il m'attend là-bas.

Ce changement est l'occasion de vérifier l'authenticité de ma réponse à l'appel de Dieu. Je prétends lui appartenir, je prétends vouloir faire uniquement sa volonté. Accepter cette nouvelle mission me permet d'exprimer concrètement mon désir d'être disponible à l'appel de Dieu.

Pour vous paroissiens, ces mutations peuvent être vécues dans la peine. Certains me l'ont dit : 2 départs en 2 ans, ça fait beaucoup. Et bien c'est l'occasion pour chacun de vérifier notre amour de l'Eglise. Le prêtre ne nous appartient pas personnellement. Ce n'est jamais « mon prêtre ». Il est prêtre pour toute l'Eglise. A Saint-Bernard, nous appartenons à une réalité plus grande que notre paroisse. Nous appartenons à l'Eglise universelle. Laisser un prêtre partir, nous permet de nous décentrer. C'est une manière de manifester notre sollicitude pour l'Eglise

entière, pour les personnes auprès desquelles il est envoyé. Cela nous rappelle qu'avec les fidèles des autres diocèses, nous sommes dans la même barque, en nous soutenant, nous naviguons vers le même port.

2/ Et Lui seul fait des merveilles

Le psaume de ce dimanche nous invite à « *rendre grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes* » (106). Dans cette paroisse, j'ai été témoin de si belles choses, que je voudrais rendre grâce au Seigneur avec vous pour tout ce qu'il a fait et continuera à faire au milieu de vous.

Je rends grâce d'abord pour la place que vous avez su faire aux prêtres de la communauté Saint-Martin. Arrivé il y a 6 ans, ma communauté n'était présente que depuis 2 ans. Et j'ai été frappé de sentir qu'elle avait déjà été adoptée et comprise dans ses spécificités. Ici les prêtres se sentent accueillis, aimés et soutenus.

Au long de ces années j'ai été marqué par votre gratitude. Vous savez dire merci, et vous émerveiller de tout ce qui se vit à la paroisse. Vous vous enthousiasmez pour les projets.

J'ai été frappé par votre désir spirituel. Il se ressent particulièrement dans votre écoute des prédications. On sent une attention profonde pendant l'homélie qui manifeste votre soif de Dieu.

J'ai été ému par la grande confiance que vous m'avez accordée. Combien de confidences de vos joies comme de vos peines : elles témoignent de ce que vous sentez que le prêtre, à sa juste place, exerce une forme de paternité qui ne vient pas de lui. Il porte un mystère qui le dépasse.

J'ai été touché par votre franchise : plusieurs d'entre vous ont osé me dire leur incompréhension. Vos remarques bienveillantes m'ont éclairé, fait réfléchir et évoluer. J'en profite pour demander pardon aux personnes que j'ai pu blesser ou choquer par mon humour un peu particulier. Je vous demande pardon aussi pour toutes les fois où je ne me suis pas arrêté, où je n'ai pas su me rendre disponible. J'ai été admiratif de votre sens du service. Combien de personnes s'investissent pour le bien de notre paroisse. Souvent ce dévouement est discret et joyeux. C'est magnifique.

J'ai été bouleversé par la prière de nombre d'entre vous pour les prêtres. Merci à ceux qui offrent leurs peines pour nous, pour notre mission, pour la paroisse, pour l'Eglise. Merci à ceux qui persévèrent dans leurs engagements de vie, et dans les épreuves. Votre persévérance est un exemple pour un jeune prêtre. Elle est admirable et portera assurément beaucoup de fruits.

Je rends grâce au Seigneur d'avoir été le témoin privilégié de son action dans les âmes. A travers les sacrements et d'autres rencontres, je peux témoigner que Dieu guérit, Dieu soulage, Dieu libère, Dieu fait miséricorde.

Je rends grâce enfin pour mes frères de communauté. Merci don Guillaume pour ta vie de foi, ton sens de la prière, et ton courage apostolique.

Je rends grâce pour don Patrick et son sens du service : il est tout donné à sa mission et ne compte pas ses efforts.

Merci don Axel pour ta capacité à t'émerveiller devant ce que tu découvres de beau chez les personnes que tu rencontres à travers tes différentes missions. Merci aussi pour ta manière de t'intéresser à ce que vivent les gens, et à réfléchir à ce dont notre société a besoin.

Je rends grâce pour don Paul-Alexandre, sa joie, et la simplicité courageuse avec laquelle il s'est lancé dans ses 1ères missions.

Des motifs d'action de grâce, il y en aurait encore beaucoup d'autres. En les évoquant avec vous, je veux simplement témoigner que la vie du prêtre est quelque chose de merveilleux, et qu'elle fait ma joie. Le Seigneur me comble dans cette vie consacrée, et il le fait aussi à travers les personnes qu'il met sur ma route. Vous avez fait de moi un prêtre très heureux.

Que dans cette messe nous faisons monter vers Dieu le Père une immense action de grâce pour ce qu'il nous donne de vivre à travers son Eglise. Merci Seigneur de nous conduire ainsi et de faire des merveilles au milieu de votre peuple. Que ce que nous avons vécu ensemble puisse porter du fruit pour l'éternité. C'est ce que nous vous demandons.